

VOYAGE

Sur la route des hippies



©Jean-Claude Urbain

Il y a 50 ans, le *Summer of Love* attira à San Francisco une jeunesse ivre d'amour et de musique. La Highway 1 qui suit la côte californienne traverse aussi l'histoire de cette contre-culture américaine.

Une radio branchée sur les standards du rock est indispensable à tout périple en Californie. La musique est en effet au voyage routier ce que le carburant est au moteur à explosion : sa source d'énergie vitale ! Sur la spectaculaire Highway 1, les morceaux qui électrifèrent les années 1960 et 1970 propulsent les automobilistes à l'époque du *Flower Power*. En 1967, quelque 100 000 hippies se donnèrent rendez-vous à San Francisco (www.sftravel.com) pour expérimenter un mode de vie utopique, basé sur la tolérance et le partage. Distribution gratuite de nourriture et de soins, amour libre, drogues hallucinogènes et rock 'n' roll avaient placé le Golden Gate Park et le quartier de Haight-Ashbury au cœur d'un « vortex psychédélique ». Inspiré par les poètes de la *Beat Generation* et par la contestation universitaire de Berkeley pour la liberté d'expression (www.visitberkeley.com), le *Summer of Love* connut un retentissement mondial grâce à son contexte musical. Des chansons comme "San Francisco" de Scott McKenzie, "California Dreamin'" du groupe The Mamas & The Papas ou "All You Need Is Love" des Beatles devinrent les hymnes internationaux de toute une génération éprise de paix et d'unité. Apothéose du phénomène, le Monterey International Pop Festival de juin 1967 fit entrer dans la légende les noms de Jimi Hendrix, Janis Joplin, Jefferson Airplane, The Who, Grateful Dead et Otis Redding. Tom Gundelfinger O'Neal, photographe de l'événement, se souvient de la performance de Hendrix : « C'était du jamais-vu ! En jouant de sa guitare avec les dents avant de la sacrifier par le feu, Jimi a projeté la musique dans une nouvelle dimension. »



©Jean-Claude Urbain

Ce génie du rock ne vécut en communauté dans sa maison victorienne de Haight-Ashbury que le temps d'un été. Aussi bref qu'intense, le *Summer of Love* a toutefois laissé sa marque sur toute la culture populaire du XX^e siècle. L'usage du LSD, alors vanté comme un sésame vers l'extase mystique, influença différentes formes d'expression artistique. Les affiches de concert aux lettres imbriquées et les T-shirts tie & dye aux couleurs diffuses cherchaient à reproduire les effets visuels de ce puissant psychotrope. Destiné aux ouvriers, le *blue-jean* Levi Strauss originaire de San Francisco fut, quant à lui, adopté par les hippies du Golden Gate Park avant de devenir l'icône vestimentaire de la jeunesse mondiale. Mais la musique, le graphisme et la mode ne sont pas les seuls héritages du *Summer of Love*. On attribue aussi au mouvement des conceptions philosophiques et des inventions technologiques décisives. Les moteurs de recherche et les tutoriels seraient ainsi les descendants numériques du *Whole Earth Catalog* qui prônait le *Do It Yourself* (fait-le toi-



©Jean-Claude Urbain

En longeant l'océan

Passé la ville de Monterey, qui se prépare à célébrer en grande pompe les 50 ans du *Summer of Love* (www.seemonterey.com), la Highway 1 suit la côte pacifique vers le Sud, jusqu'à Los Angeles. Également appelée California State Route 1, ce segment de 883 km fait partie des All-American Roads distinguées pour leur richesse culturelle ou leur beauté panoramique. Avant les hippies, les

auteurs contestataires de la *Beat Generation* trouvèrent à Big Sur une retraite idéale pour calmer leurs démons. Fatigué de sa vie "Sur la route", Jack Kerouac y séjourna dans la solitude pour retrouver l'inspiration littéraire. L'écrivain antimatérialiste Henry Miller trouva lui aussi dans cette portion de littoral sauvage « *le visage de la Terre tel que le Créateur l'a conçue.* » Grâce à son relief escarpé, cet espace naturel long de 150 km reste l'un des mieux préservés de Californie. Après une halte contemplative au bord de la Big Sur River, le *road trip* se poursuit en direction d'Ojai (www.ojaivisitors.com). À quelques kilomètres de Ventura et de ses spots de surf, cette vallée plantée d'oliviers, d'orangers et de vignes attire les artistes, les esthètes et les célébrités en quête de spiritualité et de produits bio. Aucune enseigne commerciale n'est autorisée dans la localité. Dominée par la chaîne de montagnes Topatopa où un centre de méditation permet de se ressourcer parmi les fleurs, Ojai est une bulle hors du temps que les hippies de 1968 auraient sûrement plébiscité. À l'approche de Los Angeles, la bande son du périple automobile change de décennie. C'est à West Hollywood (www.visitwesthollywood.com), sur le célèbre Sunset Boulevard, que les groupes de rock les plus emblématiques des années 1970 ont fait leurs débuts, enregistré leurs tubes et construit leur image de mauvais garçons. Pour les Doors, Frank Zappa, Love et Buffalo Springfield, tout a commencé au Whisky A Go Go. Ce petit club d'apparence modeste est un véritable mythe, où le pacifisme des hippies a laissé place aux excès. Sous l'emprise du LSD, le leader des Doors, Jim Morrison, improvisa sur cette scène une version scandaleuse de sa chanson "The End", obligeant la sécurité à le jeter dehors. À quelques blocs de là, ce sont les frasques du groupe Led Zeppelin qui résonnent encore dans les étages de l'hôtel Andaz. Les membres du groupe de hard rock, qui entraient dans le lobby de l'établissement à moto, aimaient en effet se divertir en lançant le mobilier de leurs chambres par les fenêtres... Rod Gruendyke, le directeur de l'hôtel Sunset Marquis confirme que certaines rock stars du XXI^e siècle n'ont rien à envier à leurs turbulents aïeux. Son établissement est pourtant un havre de tranquillité très prisé du gratin hollywoodien. D'innombrables hits planétaires ont été enregistrés dans l'intimité du Sunset Marquis, qui possède son propre studio d'enregistrement : le Nightbird. Au terme du voyage sur la Highway 1, il y a de fortes chances de croiser ici l'un des chanteurs écoutés en chemin. De nombreux vétérans du *Summer of Love* ont eux aussi achevé leur errance utopique sous les néons de West Hollywood.

Pratique

Y aller.

La compagnie Air France propose des vols directs entre Paris et la Californie. Comptez 9h30 de voyage pour rejoindre San Francisco ou 10h30 pour Los Angeles. Les ressortissants français bénéficient d'une exemption de Visa pour un séjour aux États-Unis inférieur à 3 mois. Leur entrée sur le territoire américain est toutefois soumise à l'obtention d'une autorisation électronique, l'ESTA, à demander sur le site <https://esta.cbp.dhs.gov/>. Cette autorisation qui coûte 14 dollars est valable pendant deux ans.



©Jean-Claude Urbain

Se déplacer.

Au Sud de Big Sur, le Canyon Bridge a été endommagé par les fortes intempéries qui ont récemment frappé la Californie. La circulation est donc interrompue sur cette partie de la route panoramique Highway 1 jusqu'à la fin des travaux, prévue pour septembre 2017.

Se loger.

Notre sélection de bonnes adresses le long de la Highway 1 : tout près d'Union Square, la place centrale de San Francisco, l'Hotel Zeppelin (www.viceroyhotelsandresorts.com/en/zeppelin) accueille ses visiteurs dans un cadre rock 'n' roll, directement inspiré des années 1970.

À l'ombre des séquoias, le Big Sur River Inn (www.bigsurriverriverinn.com) est une seconde étape de rêve pour déguster un cru californien les pieds dans la rivière.

Plus au Sud, Ventura (www.visitventuraca.com) est une cité balnéaire à l'art de vivre decontracté. Chaque week-end, les surfeurs et les familles se rejoignent au San Buenaventura State Park pour savourer quelques huîtres fraîches sur le pouce (www.thejollyoyster.com). Les voyageurs peuvent ensuite prolonger la soirée autour de bières locales (www.vcbc.beer) avant de céder au confort de l'hôtel Crowne Plaza (<http://cpventura.com>), dont les fenêtres s'ouvrent sur une plage interminable.

Pour une fin de voyage exclusive, le Sunset Marquis (<http://sunsetmarquis.com>) dissimule ses bungalows au cœur d'un jardin exotique. L'acteur Billy Bob Thornton a vécu dans cet hôtel pendant plus d'un an. C'est en effet l'adresse préférée des stars du show-business à West Hollywood. Il y a donc de fortes chances d'en croiser une au bord de la piscine !

À voir.

Pour fêter le cinquantième anniversaire du *Summer of Love*, la ville de Monterey organise un festival de musique sur le site qui accueillit le concert mythique de 1967. Du 16 au 18 juin 2017, de très nombreux artistes, dont Norah Jones, Eric Burdon & The Animals, Kurt Vile & The Violators et Leon Bridges, se partageront la scène du Monterey County Fairgrounds. Pour l'anecdote, la structure en bois qui compose toujours cette enceinte fut en partie assemblée par un menuisier promis à une belle carrière hollywoodienne, nommé Harrison Ford. Infos et réservations : <https://montereypopfestival50.com/>

Consacré aux beaux-arts américains, le De Young Museum est le plus ancien musée de San Francisco. Son emplacement au cœur du Golden Gate Park le prédestinait à accueillir une grande rétrospective sur l'art psychédélique. Jusqu'au 20 août 2017, l'exposition temporaire "*The Summer of Love Experience : Art, Fashion and Rock & Roll*" rend hommage à la créativité esthétique du mouvement hippie. Affiches de concert et pochettes de disque, photographies et vêtements composent l'essentiel des 300 objets réunis. Infos : <https://deyoung.famsf.org>

Animé par une équipe de hippies à la bonne humeur communicative, le Magic Bus traverse San Francisco à la découverte des quartiers emblématiques de la contre-culture américaine. De North Beach au Golden Gate Park en passant par Haight-Ashbury, le voyage dans le temps est total grâce à des effets de lumière psychédélics, des chansons cultes et la projection de films d'époque. Pour un tour guidé en français, demander Mlle Serene Rain lors de la réservation : <https://magicbussf.com>

À Downtown Los Angeles, le Grammy Museum retrace l'histoire de la musique populaire américaine de ces 50 dernières années. Sur quatre étages, des pièces de collection (instruments, costumes de scène, accessoires d'enregistrement, etc.), des points d'écoute, des ateliers interactifs et des expositions temporaires offrent non seulement une passionnante immersion dans les coulisses de l'industrie du disque, mais permettent également de vivre une authentique expérience musicale. Site : www.grammymuseum.org

Renseignements

Office du Tourisme de Californie : www.visitcalifornia.com/fr